



J'aime mieux un ruisseau qui, sur la molle arène\*,  
Dans un pré plein de fleurs lentement se promène,  
Qu'un torrent débordé\* qui, d'un cours orageux,  
Roule, plein de gravier, sur un terrain fangeux\*.

Hâtez-vous lentement, et, sans perdre courage,  
Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage :

Polissez-le sans cesse et le repolissez ;

Ajoutez quelquefois, et souvent effacez. [...]

25

\*barbarisme : incorrection de vocabulaire

\*solécisme : faute de grammaire

\*quelque ordre qui vous presse : sans tenir compte de l'urgence de la commande

\*ne vous piquez point : ne vous vantez pas

\*la molle arène : le sable mou

\*un torrent débordé : un torrent qui a débordé

\*fangeux : boueux

## VERS LE COMMENTAIRE COMPOSE

### Eléments de méthode

*C'est un drôle de texte puisqu'il s'agit d'un « art poétique », mais écrit sous forme versifiée. C'est le code esthétique du classicisme triomphant, normatif, et rhétorique. C'est donc un idéal d'écriture qui est proposé. Ce passage suit un extrait qui se veut une « histoire de la poésie française » qui va de Villon jusque Ronsard en passant par Marot, et qui est tout à fait intéressante.*

### Introduction

Les théories de l'art reflètent l'état de la réflexion sur ce qu'on appelle « l'esthétique » (qu'on peut définir simplement comme une façon particulière de mettre en forme une idée, une sensation, une émotion). Au XVII<sup>ème</sup>, deux positions se sont affrontées, et cet affrontement a été retenu sous le nom de la « querelle des Anciens et des Modernes. Ramenée à sa plus simple expression, il s'agit de savoir si, comme le pense les tenants des Anciens, ils représentent un horizon indépassable qu'on ne saurait qu'imiter, ou si, comme le pense Perrault, l'art peut faire des découvertes, voire s'affranchir des grands Anciens et des modèles qu'ils ont donné à la littérature. Auquel cas, une évolution artistique est pensable. La querelle peut se présenter sous forme de grandes oppositions conceptuelles : imitation contre innovation ou inspiration, voire révolution, continuité ou rupture, tradition ou modernité. Boileau s'affiche comme un chef de file de ceux qui ne jurent que par les règles classiques. Ce qui lui vaudra plus tard le surnom de « Législateur du Parnasse. Il prend donc la peine de rédiger un « art poétique dans lequel il entreprend de définir le goût, et dans lequel il cherche à fixer d'une manière claire et précise les lois et les ressources de la poésie classique.

Le texte proposé...

Marion Duvauchel 15/1/y 11:12

**Commentaire [6]:** Vous avez ici une métaphore filée. En même temps qu'une opposition. Le ruisseau maîtrisé/ le torrent déchaîné. Et c'est encore le souci de la lenteur, du soin, du travail méticuleux. On est loin de ce qui sera plus tard les orages de l'inspiration.

Marion Duvauchel 15/1/y 11:02

**Commentaire [7]:** Toute cette partie qui commence par l'injonction de prendre son temps aboutit à celle du primat du travail (contre l'inspiration). Elle se veut une sorte de vademecum pour le jeune poète.

**Dégager un plan :** le texte est court et homogène, privilégiez plutôt un plan en deux parties, avec trois sous-parties. Vous avez évidemment l'esthétique défendue par Boileau. Commencez par dégager les principaux traits constitutifs de cette esthétique ( la mesure et une certaine perfection formelle-. Vous pouvez ensuite décliner ces traits en sous-parties, et assumer le tout en développant l'idée qu'il s'agit d'un code normatif très contraignant.

*Vous avez ensuite une critique assez féroce du maniérisme et de tout ce qui n'est pas un travail lent, minutieux, précis. Voilà qui peut vous donner une deuxième partie*

### **I Une « esthétique »**

Un idéal classique de perfection, de clarté et de mesure

Un code esthétique normatif

#### **Apprendre à rédiger**

Ce que présente Boileau est un ensemble de règle (en quoi il se fait l'héritier du grec Aristote et du latin Horace), et même « les » règles du bien écrire. On peut en déterminer trois, qui sont essentielles, dont la première est l'affirmation de l'alliance rigoureusement nécessaire de la forme (la rime) et de la raison. (développez...

#### **Présenter une idée appuyée sur un élément du texte**

Ces règles sont exprimées de manières impérieuses, voire péremptoires. Boileau expose avec une plénière assertivité ce qu'il faut faire pour bien écrire. Ce qu'il admet et « n'admet point ». Et ce qu'il rejette c'est le maniérisme qu'il stigmatise dans ses formes les plus éclatantes : le « pompeux barbarisme », et « l'orgueilleux solécisme ».

### **II Une critique vive contre le maniérisme et la préciosité**

Une opposition forte (l'antithèse structurante)

Une condamnation sévère (et quelque eu hautaine)

**Conclusion :** *conclure n'est pas bien compliqué, mais il y faut un peu d'habileté. Ne pas répéter ce qu'on a écrit, et si on choisit de synthétiser, le faire en y ajoutant un petit quelque chose, soit en ouvrant sur l'histoire littéraire, soit en ouvrant sur un horizon qui n'a pas été exploité. Ici, j'ai choisi d'ouvrir sur l'histoire littéraire.*

#### **Vous avez plusieurs possibilités**

*L « art poétique » de Boileau est plus qu'un ensemble de recommandations ou de vœux pieux, il est un idéal de perfection réservé à quelques-uns et en dehors duquel il n'est point de salut littéraire. Idéal de mesure, de raison, de rejet du faste plastique comme de la préciosité ou du maniérisme, il va s'incarner dans l'esthétique de la brièveté des Fables de Jean de la Fontaine. En réalité, il inscrit la poésie dans le genre « rhétorique », et la dépense de tout « orphisme ». La poésie, au demeurant, s'en ressentira, comme le théâtre, de cette esthétique classique extrêmement normative, et contre laquelle*



*Victor Hugo se révoltera pour redonner à la poésie, une liberté dont Boileau, avec les meilleures intentions du monde, avait contribué à la priver.*

## BIBLIOGRAPHIE

Alain Genetiot, Rhétorique et poétique lyrique (un excellent article)  
<https://www.cairn.info/publications-de-G%C3%A9netiot-Alain--20949.htm>

## ECRITURE D'INVENTION

C'est l'anniversaire de la naissance de Boileau. Le Club Richelieu a lancé un concours d'écriture. Vous devez rédiger un texte en prose dans lequel un opposant aux principes rigoureux de l'écriture classique répond à Boileau et plaide pour une poésie de l'élan spontané et de la liberté stylistique. Ce texte devra être lu devant un auditoire de membres du Club Richelieu.

### Proposition rédigée

*Messieurs les membres du Richclieu, Monsieur le président, Mesdames,*

*C'est un honneur que de rendre hommage à Nicolas Boileau en ce jour anniversaire de sa naissance. Nul n'a oublié le « Lutrin », histoire littéraire versifiée, leçon d'humour et d'ironie – sans les grincements habituels auxquels Voltaire nous habituera plus tard –, et nous avons tous en mémoire son « art poétique », qui a laissé dans notre culture quelques-unes de ses maximes.*

*Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement*

*Et les mots pour le dire nous viennent aisément.*

*Même si, pour tout avouer, souvent, la réalité qui est la nôtre dément fortement cet axiome devenu pourtant, contre toute attente, célèbre. Qui n'a pas balbutié, et les préceptes de Boileau ont ensuite été largement controversés, et même oubliés... Sans doute à juste titre. Car n'est-ce pas, la poésie, même partiellement héritière de la rhétorique ne saurait s'y confondre ou s'y réduire. Avant tout elle est un « orphisme », et elle veut moins convaincre que toucher, séduire, et faire sangloter les rochers comme Orphée pleurant son Eurydice redescendue dans les Enfers.*

*A vous de continuer*

## LES QUESTIONS D'ORAL

En quoi ce texte se veut-il une défense de l'esthétique classique ?

Quel idéal artistique Boileau défend-t-il ? Avec quelle rhétorique argumentative ?

Quelle est la visée de ce texte ? (esthétique, polémique, argumentative).

